

[les spectacles](#)[l'actualité](#)[les services](#)[mon compte](#)[mon panier](#)[ma recherche](#)[spectacles mytoc](#)[tous les spectacles](#)

M I A I I I I I I I I I I

**mytoc.fr** Lyon/Rhône-Alpes-  
Auvergne06 89 86 76  
06

**Tribune.** Après huit jours de résidence au Théâtre des Marronniers, le metteur en scène stéphanois, Laurent Fréchuret, présente «Le projet Rimbaud». Une heure pour comprendre la complexité de ce poète.

## Arthur Rimbaud «Un traducteur de l'humanité»

«Arthur Rimbaud me passionne depuis que je suis adolescent. J'avais 15 ans quand j'ai découvert ses textes. Ce qui me plaît, c'est cette sensation d'une voix qui parle, d'une musicalité dans son écriture. C'est un poète inventeur de mots qui se prête à de belles adaptations au théâtre.

Pour ce «Projet Rimbaud», j'ai collé plusieurs de ses textes, dont la seule nouvelle qu'il a écrit, «Un cœur sous une soutane». Une oeuvre peu connue qui raconte les émois d'un séminariste. Sous sa soutane, il sent son cœur qui ne bat pas uniquement pour Dieu mais aussi pour une jeune fille. Et une sexualité qui s'éveille. Avec beaucoup d'humour, Rimbaud propose une pastiche sur l'amour et ses déceptions car cette femme va briser le cœur du jeune homme qui finalement retournera au séminaire.

On a pris quelques libertés avec ce texte, en décidant notamment que ce jeune homme se défroquait et quittait le séminaire pour devenir poète. On a alors travaillé sur des textes comme «Les lettres du voyants» pour créer un portrait presque autobiographique de Rimbaud à travers ses écrits. Du jeune Rimbaud séminariste qui évolue pour devenir le grand poète qu'on connaît aujourd'hui. J'avais envie de faire ressortir son côté mystique mais aussi sa sensualité. Et souligner sa complexité.

Une pièce courte d'une heure avec le comédien Maxime Dambrin seul en scène. J'aime son côté organique, burlesque et tragique à la fois. C'est aussi un amoureux de la langue qui sait faire résonner les mots. Ce spectacle est également une prise de risque puisque chaque soir on invite un musicien différent à improviser. Parfois c'est un saxophoniste, parfois une harpiste. Des musiciens à l'oreille absolue qui rythme le spectacle et le jeu du comédien. L'idée qu'on voulait faire passer c'est celle de l'altérité, de l'étranger qui débarque et nous interpelle, nous transforme. Pour faire écho à ce que disait Rimbaud : «Il faut inventer de l'inconnu». Ses écrits sont tellement puissants qu'on n'a pas besoin d'ajouter quoi que ce soit. D'ailleurs, Maxime Dambrin est sur une scène totalement dépouillée, avec juste une chaise pour rappeler le cachot des monastères.

Les textes de Rimbaud sont aussi d'une incroyable modernité. Il parle des femmes, de la domination des hommes... C'était il y a 150 ans ! Rien n'est plus concret que sa poésie. Il sait nommer les choses, expliquer pourquoi il faut libérer l'homme de ses entraves, de la religion, de la morale... Il sait mettre des mots sur nos émotions. C'est un fin observateur de son époque qui arrive à en percevoir les changements et les évolutions. Rimbaud est, pour moi, un traducteur de l'humanité qui a transformé la poésie occidentale et mondiale.»

Laurent Fréchuret

«Le projet Rimbaud» du 6 au 11 mars au Théâtre des Marronniers. Durée : 1h. Accessible dès 12 ans.

[Découvrir](#)[Acheter](#)

La revue  
de mytoc.fr

[Lire notre revue](#)

## UN BEAU RIMBAUD ! (AUX MARRONNIERS)

Posté le | jeu 8 mar 2018 | Aucun commentaire


Superbe spectacle au **Théâtre des Marronniers** jusqu'au dimanche 11 mars (20h30 en semaine ; 17h dimanche) ! « **Le projet Rimbaud** » ? C'est d'abord un (double) duo d'exception qui porte le Prince des poètes à une très belle incandescence ! Quel visionnaire, ce Rimbaud : ce qu'il dit sur les femmes ! Et sur « Les hommes responsables des animaux » ! etc. Cent cinquante ans et pas une seule ride, d' une actualité cuisante et vivace comme seuls peuvent la toucher et l'anticiper certains « voyants ». Le cerveau en est du coup tout troublé et surtout rafraîchi. La drôlerie en prime. C'était le grand saxophoniste **Lionel Martin** encore à l'affiche ce jeudi 8 (il reste encore des places d'ailleurs : allez-y vite !) puis ce sera la harpe de **Hélène Breschand** (Les 9, 10 et 11) qui accompagnera le JEU tendre et cruel, tout en finesse énergique et communicative du très percutant **Maxime Dambrin** ! J'y retournerais bien afin de m' imprégner des deux versions dans la foulée ! Y'a pas à dire, **Laurent Fréchuret** a décidément l'art de faire vivre, redécouvrir et faire partager de beaux et grands textes, l'art de choisir ses artistes-collaborateurs et de réunir des fragments plus ou moins connus ou oubliés pour aller à l'essentiel : la force géniale (et même parfois l'humour grinçant donc ! ) de certains textes écrits par Rimbaud à quinze ans ! Du théâtre poétique sobre et impur pour nous rendre heureux pendant une heure savoureuse au goût de rev'nez-y ! »

### PASSABLEMENT CONSULTÉS

- ❖ Émission n° 1 (mercredi 22 mai 2013)  
(19940)
- ❖ Emission n° 2 (mercredi 29 mai) (19392)
- ❖ émission n° 36 (mercredi 4 juin 2014)  
(19314)
- ❖ Des spectacles en cours et à venir au mois de juin  
(19276)
- ❖ Emission n° 3 (mercredi 5 juin) (19195)

### CATÉGORIES

Catégories

Sélectionner une catégorie 



Cinéma, spectacle vivant, arts visuels...

**Théâtre**

# Arthur Rimbaud sur la scène de Laurent Fréchuret : l'enfant inouï

PAR Régis BARDON

Date de publication • 21 mai 2021  
Temps de lecture estimé • 8 minutes



Le Pied de Rimbaud  
Laurent Fréchuret  
(adaptation, mise en scène)  
2021

**Arthur Rimbaud en personne : un cœur entier, une créativité hors du commun, un programme poétique bouleversant. A voir au prochain festival d'Avignon.**

#Arthur Rimbaud  
#Avignon  
#Poésie  
#Art  
#Théâtre

La scène était séparée du lointain par un rideau transparent, qui déposait une trame sur ce que le public apercevait au-delà, à savoir une rangée de bougies sur le sol, couvrant toute la largeur. Un peu plus loin, pixélisé lui aussi par l'effet de ce rideau, un saxophoniste (Lionel Martin) apporta un soutien musical à cette performance.

C'était le 29 octobre 2020, en Avignon, au théâtre Artéphile, le jour même où il fut décidé qu'à nouveau, chacun rentrerait chez soi, et que les théâtres, derechef, cesseraient de jouer. Le metteur en scène, Laurent Fréchuret, donnait *Le Pied de Rimbaud*, un spectacle qu'il a écrit d'après des extraits d'*Un Cœur sous une soutane*, de la *Lettre du Voyant* et des plus beaux poèmes de Rimbaud. Ce spectacle revient très heureusement cet été, au festival « off » d'Avignon. Il sera donné au théâtre des Halles.



Un jeune homme (Maxime Dambrin) entre, chemise blanche, pantalon sombre, il tient sa veste sur l'épaule, il arrive on ne sait d'où, il s'arrête, il s'adresse au public : « *On se doit à la société. Je me dois à la société. Aujourd'hui, j'ai résolu de vous donner une heure de littérature nouvelle.* »

Ce très jeune homme, sur cette scène, est encore pensionnaire, séminariste. Il raconte une histoire de collégien malheureux : trahisons et brimades subies de la part des camarades, sanctions perverses reçues du père supérieur, ambiguïtés, à ses yeux inintelligibles, d'une jeune fille qui lui porte intérêt mais lui fait, volontairement ou non, un cadeau empoisonné.

Or, comprimant les époques, Laurent Fréchuret se saisit de ce potache et, en un raccourci saisissant, nous montre Arthur Rimbaud tout entier. Cet adolescent n'est pas comme les autres. Les poèmes qu'il écrit, que les autres séminaristes viennent chercher jusque dans ses poches pour le persécuter, sont simples et sublimes, comme nous le rappelle Maxime Dambrin lorsqu'il nous les dit et qu'il nous les fait épouser. Ces objets poétiques sont exceptionnels : ils appartiennent à toute une pensée créatrice très consciente, construite et articulée, programmatique non seulement pour Rimbaud lui-même, mais encore pour le siècle qui suivra, et aussi le nôtre.

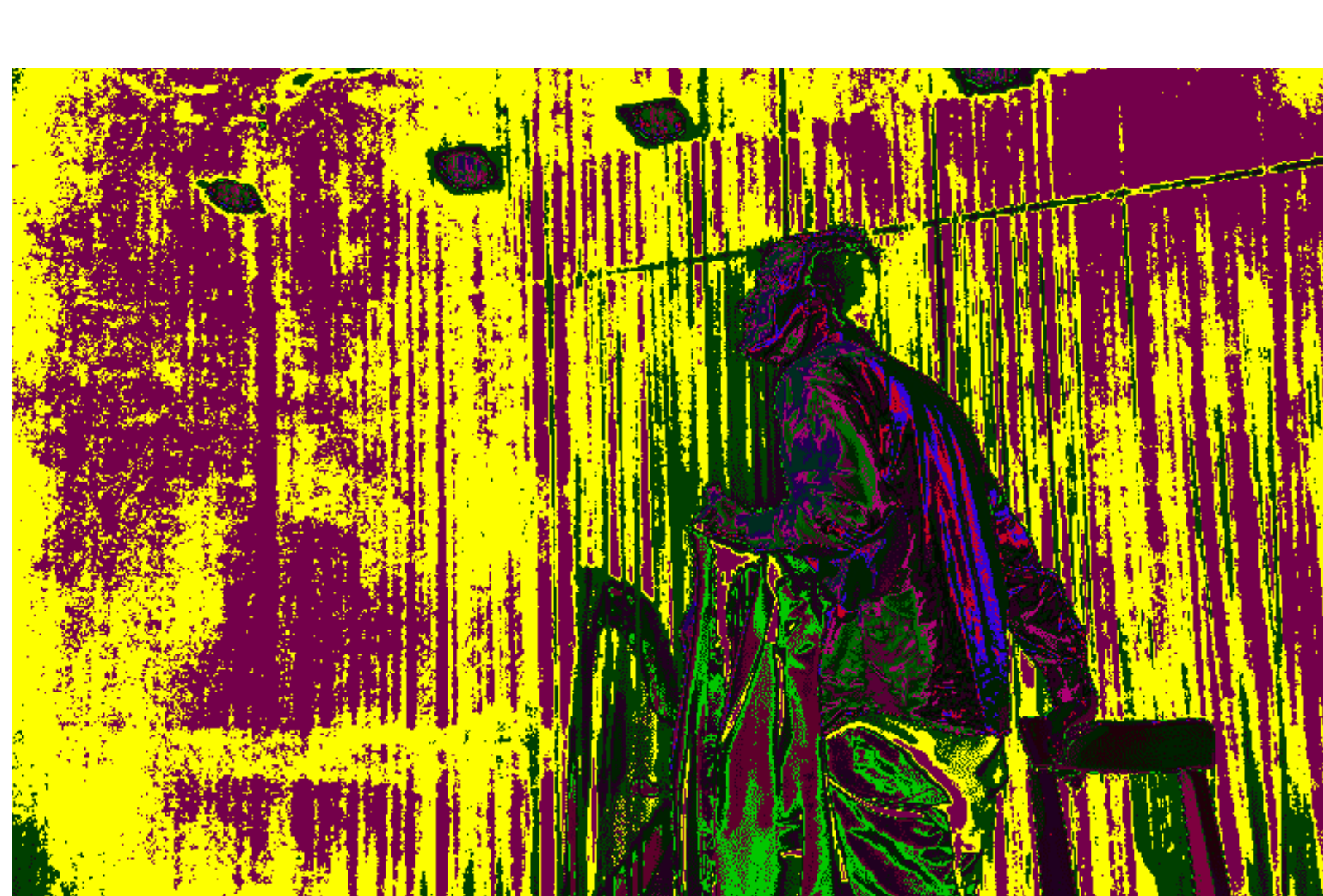


Henri Fantin-Latour, *Un Coin de table*, 1872, détail.

De sorte que l'histoire la plus prosaïque qui soit, celle, pour ainsi dire, d'une humiliation par les chaussettes (qu'on ne dévoilera pas ici), se trouve traversée, et comme enflammée, par la simple présence du désir poétique chez un enfant artiste. Courageusement, celui-ci ne lâche rien de son programme de création de paroles, ni ne retranche rien de la cause poétique, tout embourbé qu'il est dans l'enfance, le collège, la solitude et l'ambiance petite-bourgeoise.

On ne s'étonne pas que Rimbaud ait nourri à la fois Paul Claudel et les Surréalistes, le premier sensible à la dimension christique du poète, les seconds à sa dimension révolutionnaire. Les deux positions semblent irréconciliables. Du reste, c'est à [André Breton qu'on doit la publication, en 1924, d'\*Un cœur sous une soutane\*](#), dans le but déclaré de soustraire le poète aux efforts de récupération orchestrés par Paul Claudel. Et cependant, on ne peut guère disputer à ce dernier le souffle intense qui traverse *Tête d'Or* et *Le Soulier de satin*, pas plus que celui qui anime Aragon dans son œuvre poétique, pour peu qu'on veuille bien considérer, sans toutefois négliger les considérations idéologiques, que ce qui est là en jeu est la source même de la création artistique.

Quant à Maxime Dambrin, autant dire que chez lui il en est comme il en fut jadis de Django Reinhardt, qui jouait de sa guitare en maître avec une main meurtrie. Un mini-vertige physique affecte sa présence corporelle tout entière. Or, son geste intègre cette difficulté avec une maîtrise expressive hors du commun. L'émotion, l'idée, le récit, le dialogue, l'adresse au public, le bureau du supérieur du séminaire, la cuisine où se tient la jeune fille moqueuse, le salon hostile des bourgeois de province, les grands chemins et la fugue, les grands projets poétiques, semblent traverser ce corps et le contraindre à danser un pas de deux, un petit jeu de jambes sans lequel, peut-être, le monde s'effondrerait. Il règle avec ses pieds le mouvement de la Terre. Et parfois son corps tout entier semble fasser avec le vent. Le jeune poète, avec ses chaussettes de laine et ses gros souliers, les poings dans ses poches crevés, allant par la nature, le cœur noyé dans Charleville et barbouillé de bien-pensance catholique, enfant muni de toute la tendresse de cet âge et pourtant, déjà, bien averti des tortures du désir, des interdits et des transgressions, de la violence commune et du mépris général, ne peut pas mieux surgir sur le plateau qu'avec Maxime Dambrin.



On comprend l'intérêt de Laurent Fréchuret pour ce comédien, dont il recherche, à la manière d'un artiste peintre, à déployer, sur la toile, toutes les variations. La rencontre avait eu lieu lors de son [En Attendant Godot, en 2015](#). Il y eut aussi, en 2018, [Ervart](#), où Dambrin jouait un « psychanalyste citationniste ». Mais avec *Le Pied de Rimbaud*, on apprend que Maxime Dambrin, c'est aussi un comédien, de Fréchuret fait celui du *Voyant* et qu'il habille d'une superbe bouille rimbaldienne.

**LE PIED DE RIMBAUD - Théâtre et musique d'après l'œuvre d'Arthur Rimbaud**

*Théâtre des Halles - La Chapelle*

Du 7 au 30 juillet 21 à 16h30 (relâches les 13, 20 et 27)

A voir aussi, du même metteur en scène :

**LES PRÉSIDENTES** de Werner Schwab *Théâtre le 11. Avignon*

Du 7 au 29 juillet 21 à 20h30 (relâches les 12, 19 et 26)



RÉGIS BARDON

Régis Bardon a enseigné la philosophie dans le secondaire pendant 25 ans.

Il est actuellement chargé de publication au ministère de la Culture (Délégation à l'information et à la communication)

Il est l'auteur de *Morte vive*, pièce représentée dans le off d'Avignon en 2015, et d'un documentaire intitulé *L'Hyperthéâtre* sur la création de *Ervart*, pièce de Hervé Blutsch, mis en scène par Laurent Fréchuret, par le Théâtre de l'Incendie, à la comédie de Saint-Etienne et au théâtre du Rond-Point en 2019

[Ses articles](#) sur nonfiction.fr

[pressbook](#)

LIRE PLUS D'ARTICLES >

## Le pied de Rimbaud au Théâtre des Halles

Rimbaud, 1854-1891 : mort à 37 ans d'une tumeur au genou. Mais pour l'heure, Rimbaud a 15 ans, 16, 17, 18 ! disons. C'est à ces années là que Laurent Fréchuret, metteur en scène et auteur singulier le cueille. L'enfant est déjà poète éperdu d'amour, de beauté, certain d'inventer une nouvelle poésie et d'avoir le pouvoir de changer la vie. Et il est là, dans la chapelle Sainte-claire. Fragile, presque dansant sur ses longues jambes, l'œil à la fois innocent et malicieux, les mains palpitantes, Maxime Dambrin nous conte l'in vraisemblable et délicieuse histoire d'un jeune séminariste tombé amoureux d'un laideron, Timotina Labinette, inventée par un gamin dans la cour de récréation de son collègue. Sérieux s'abstenir ! Or tout Rimbaud, « l'horrible travailleur », est déjà dans « Un cœur sous une soutane » : « J'ai étendu comme l'ange Gabriel les ailes de mon cœur et j'ai chanté ... »

Derrière lui, à moitié caché puis de plus en plus présent, Lionel Martin accompagne au saxo ténor les mots. Adviennent des morceaux de « La lettre du Voyant », « Alchimie du Verbe » ou des « Illuminations ». Plongés dans le clair-obscur de la chapelle et dans une rêverie où la poésie bat comme un cœur, on ne sait plus bien si on a réellement entendu « ma Bohême » (« ...un pied près de mon cœur ») ou « Au cabaret vert ». Incroyablement émouvants et solaires pourtant, le comédien et le musicien nous plongent dans une hypnose où le « je » devient « un autre », et « le bois, violon ».

Une fois rendus au soleil, les épingles du souvenir nous piquent encore.

**Danièle CARRAZ**

Théâtre des Halles Avignon, Le Pied de Rimbaud jusqu'au 30 juillet à 16h30, relâche les 20 et 27 juillet. Réservations au 0432762451 et [www.theatredeshalles.com](http://www.theatredeshalles.com)

## VU POUR VOUS DANS LE OFF “Le Pied de Rimbaud”

Que dire de plus sur ce magnifique spectacle créé en 2020, qui n'a déjà été dit ? Nous avons adoré le duo magique de l'acteur Maxime Dambrin et du musicien (ce soir-là, le talentueux saxophoniste Lionel Martin), nous avons adoré les mots de Rimbaud tellement vivants et brûlants d'actualité après 150 ans, et nous avons aimé être troublés et nous perdre entre les vers singuliers du poète et l'énergie des mots de l'acteur-conteur, jusqu'à ne plus savoir ce qui appartient à l'un et ce qui émane de l'autre. La mise en scène

de Laurent Fréchuret est sobre et intimiste, mais pas besoin de plus. « Le lieu habille le comédien », dit-il. Un spectacle étonnant et fort porté par l'esprit d'un poète surdoué et visionnaire, et par un acteur magistral au jeu solide et sensible. Une pépite à voir absolument et à partager.



**Maxime Dambrin évoque l'œuvre d'Arthur Rimbaud.**

Photo Cyrille CAUVET

**D. P.**

Au Théâtre des Halles, rue du Roi-René, à 16 h 30. Durée : 1 h.  
Relâche les 20 et 27 juillet. Tarifs : de 13 à 22 €.  
Tél. 04 32 76 24 51.

